

Trois postes à combler au sein du laboratoire au Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal. Il s'agit de maîtrises payées sur l'écologie et la taxonomie des plantes rares de l'estuaire d'eau douce du Saint-Laurent.

Offre : maîtrises sur les plantes à statut précaire du Québec

Description des trois projets

Les estuaires d'eau douce sont un des écosystèmes caractérisés par de grandes marées (>2m) d'eau douce ou très légèrement saumâtre. Ils hébergent une flore menacée par les changements climatiques et l'étalement urbain.

Nous entamons trois études sur les espèces végétales rares de l'estuaire d'eau douce du Saint-Laurent, financées par le Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP):

Écologie et diversité floristique de l'estuaire d'eau douce du Saint-Laurent

Le Saint-Laurent est le plus grand et riche estuaire d'eau douce de l'est de l'Amérique du Nord, hébergeant son lot de taxons endémiques tels que la gentiane de Victorin (*Gentianopsis virgata* subsp. *victorinii*) et la cicutaire de Victorin (*Cicuta maculata* var. *victorinii*). Bien que ces dernières font l'objet d'un suivi étroit, la plus récente étude de grande envergure sur la flore de l'estuaire date de près de 20 ans. L'objectif de ce projet sera d'identifier les facteurs écologiques qui influencent les patrons floristiques de l'estuaire, à travers le temps et l'espace. Les données recueillies sur le terrain et à l'herbier permettront d'identifier les menaces qui pèsent sur les espèces rares de l'estuaire, et de prioriser les sites à protéger et à réaménager.

Taxonomie de la rare cicutaire de Victorin (*Cicuta maculata* var. *victorinii*)

Cette variété endémique du Québec est désignée menacée au niveau provincial et fédéral. Toutefois, des intermédiaires morphologiques avec la variété plus commune (var. *maculata*) créent de l'incertitude quant à sa validité taxonomique. Clarifier son statut est impératif pour pouvoir justifier les efforts de conservation actuellement en cours. L'étude combinera travaux sur le terrain, expériences en jardin commun, études à l'herbier et au laboratoire, pour clarifier le statut taxonomique et caractériser la diversité génétique de la cicutaire de Victorin.

Taxonomie de la rare vergerette de Provancher (*Erigeron philadelphicus* var. *provancheri*)

Cette variété est endémique au nord-est de l'Amérique du nord, avec une répartition centrée sur l'estuaire du Saint-Laurent et des populations excentriques en Estrie, en Ontario, ainsi que dans les États de New-York et du Vermont. La limite entre ce taxon et la variété plus commune (var. *philadelphicus*) est controversée, et il existe un débat sur l'identité réelle des populations hors-Québec. Des travaux sur le terrain, en jardin commun, à l'herbier et au laboratoire permettront de clarifier sa taxonomie et de déterminer si les populations en Ontario et aux États-Unis sont suffisamment isolées génétiquement pour justifier des mesures de conservation particulières.

Ces trois études auront toutes des retombées concrètes pour la conservation de la biodiversité, en plus de générer des données intéressantes pour la compréhension de l'origine et de l'adaptation des espèces au milieu extrême des estuaires.

Début des projets: en 2023 ou 2024 (à discuter)

Conditions d'admissibilité

Intérêt marqué pour la botanique, l'écologie végétale, et/ou la conservation de la biodiversité

Bonne communication orale et écrite (français et anglais)

Intérêt pour le travail de terrain (une à deux saisons de terrain selon le projet et votre intérêt)

Expérience en taxonomie, génétique des populations ou écologie végétale un atout

Idéalement, être en mesure de participer à la saison de terrain de l'automne 2023 (un atout)

Nous encourageons tout particulièrement les femmes, LGBTQ+, les autochtones, les individus de toutes les origines, ou avec un handicap, à postuler.

Avantages

Bourse d'études de 17,000\$/an pour 2 ans

Soutien financier additionnel disponible (assistanats d'enseignement, bourses, etc.)

Conditions de travail flexibles (horaires flexibles, travail à distance, etc.)

Nous sommes situé sur le site du majestueux Jardin botanique de Montréal

L'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) est un des plus importants pôles de recherche en botanique du Canada (plus de 21 chercheurs, >100 étudiants et postdocs)

Date limite : 25 août 2023

(nous continuerons d'évaluer les applications après cette date, si les trois postes ne sont pas comblés)

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir une lettre expliquant vos intérêts et un CV à : Étienne Léveillé-Bourret
etienne.leveille-bourret@umontreal.ca

Cette discussion peut être lue sur le Web à l'adresse

https://groups.google.com/d/msgid/floraquebeca-liste-de-diffusion/CAJz5FybYPG4nU_X-rOC_aaS81kdCRRb1rPtx5GjfMDaocWNhZA%40mail.gmail.com.